

« UNE SPLENDEUR VISUELLE »

FILMUFORIA

VLADIMIR
ONOKHOV

ARIEH
WORTHALTER



GIORNATE
degli **AUTORI**



LE CHASSEUR DE BALEINES

UN FILM DE PHILIPP YURYEV

ROCK FILMS et ORKA FILM et MAN'S FILMS PRODUCTIONS avec le soutien du MINISTÈRE DE LA CULTURE DE LA FÉDÉRATION DE RUSSIE et de LA FONDATION POUR LE DÉVELOPPEMENT DU CINÉMA MODERNE KINOIMPRIE en coproduction avec l'INSTITUT DU FILM POLONAIS avec le soutien du CENTRE DU CINÉMA ET DE L'AUDIOVISUEL DE LA FÉDÉRATION WALLONNE-BRUXELLES et de TAXISHELTER.BE et d'ING et du TAXISHELTER DU GOUVERNEMENT FÉDÉRAL DE BELGIQUE présentent un film écrit et réalisé par PHILIPP YURYEV avec VLADIMIR ONOKHOV KRISTINA ASMUS VLADIMIR LYUBIMTSEV NIKOLAY TATATO ARIEH WORTHALTER directeurs de la photographie MIKHAIL KILISEVICH MIKHAIL MIRZACHEV chefs décorateurs GEBORJ MOLOTOVNIK ARTEM KUDIMIN créateur de costumes BORIS KURJOKIN musiques LANA KAUN monteurs KAROLINA MACIEJEWSKA ALEXANDER KRYLOV PHILIPP YURYEV directeur du son DAVID VRANCKEN compositeur KRZYSZTOF A JANCZAK producteur ALEXEY UCHTEL coproducteurs KIRA SAKSAGANSKAYA MARION HANSEL JACEK KULCZYKI MAGDALENA ZIMECKA RADOŚLAWA BARDES ventes internationales LOCO FILMS distribution France SINGULARIS FILMS



DISTRIBUTION FRANCE

Singularis Films
5 promenade des mares
93230 Romainville
antoine@singularisfilms.fr
06 74 83 71 37

PARTENARIATS HORS-MÉDIA

Laure Bioules
laure@singularisfilms.fr

PRESSE

N66 - Anne-Lise Kontz
anne-lise@n66.fr
07 69 08 25 80

VLADIMIR
ONOKHOV

ARIEH
WORTHALTER

LE CHASSEUR DE BALEINES

UN FILM DE PHILIPP YURYEV

Fiction / Russie - Pologne - Belgique / 93 min / 1.85 / 5.1 / DCP

Langues **RUSSE, ANGLAIS**

Titre russe/international **KITOBOY / THE WHALER BOY**

Ventes internationales **LOCO FILMS**

Production **ROCK FILMS, MAN'S FILM PRODUCTION, ORKA FILM**



SYNOPSIS

Leshka est un adolescent qui vit dans un village isolé sur le détroit de Béring, situé entre la Russie et l'Amérique. Comme la plupart des hommes de son village, il vit de la chasse de la baleine et mène une vie très calme à l'extrémité du monde. Avec l'arrivée récente d'internet, Leshka découvre un site érotique où officie une cam girl qui fait naître en lui un désir d'ailleurs...



Entretien avec Philipp Yuryev, réalisateur et scénariste

Pourriez-vous nous raconter la genèse du film ?

La première chose fut de voir un documentaire sur Lorino, un village de Tchoukotka. J'ai tout de suite voulu faire un film sur cette région, sans avoir encore trouvé le sujet. J'ai eu un véritable coup de foudre pour cet endroit. J'ai passé des années à chercher un sujet qui me permettrait de filmer cette région, puis j'ai eu envie de faire un film sur un adolescent qui tombe amoureux d'une camgirl, et j'ai pensé que ce pouvait être le lieu idéal, étant donné que le village avait obtenu l'accès à Internet depuis peu — ce qui fut quelque chose de très important pour les adolescents et les enfants du village. Il faut comprendre que, pour les garçons du village, Internet est un moyen d'avoir accès aux filles, et ils entretiennent un rapport très romantique avec cela. Entre autres, j'ai essayé de parler de ma propre enfance, même si je ne vivais pas dans un lieu aussi reculé. L'adolescence est un moment où l'on traverse des sentiments comme la solitude ou la tristesse, où l'on cherche sa place. Le thème du premier amour nous permet de nous identifier au personnage, car il est universel. À mon sens, ce n'est pas un film sur la région de Tchoukotka, ce n'est même pas un film « russe » : c'est avant tout un film sur l'adolescence, que tout le monde peut comprendre.



La chasse à la baleine fait partie intégrante du film. Pouvez-vous nous en dire plus sur ces scènes si marquantes et particulières ?

Nous avons pu filmer une véritable chasse à la baleine, avec un opérateur de prise de vue. Toutes les scènes de chasse relèvent du documentaire. C'était très challengeant pour moi, car c'est à la fois magnifique et très cruel. Je n'aurais jamais pensé y être si sensible. La baleine est un animal si beau et unique, mais aussi mystérieux pour les humains. Nous connaissons peu de choses sur les baleines — par exemple, leur manière de communiquer entre elles. Nous les voyons un peu comme des extraterrestres, et certaines communautés entretiennent avec elles un lien très ambigu : c'est à la fois un esprit sacré qui les aide à vivre et à penser, un animal central dans leur vie spirituelle ; et en même temps, elles en dépendent pour se nourrir. Ceci dit, le fait de chasser est quelque chose de très important pour ces communautés. J'ai compris assez vite que la chasse à la baleine devait n'occuper qu'une petite partie du film. Je ne voulais pas faire un film « exotique », mais un film universel sur l'adolescence et le premier amour.

Surtout, je voulais un film solaire, sur un lieu qui pouvait apparaître au premier abord comme difficile à vivre. Les garçons du village ne veulent pas vivre ailleurs, ils sont très heureux là-bas. Je pense avoir réussi à montrer comment les personnages du film voient leur propre lieu de vie. Je voulais filmer un conte de fées plutôt qu'un « film social russe » qui dépeindrait la difficulté à vivre.

Votre film présente cette dualité : la confrontation entre deux mondes. Russie vs Amérique ? Passé vs présent ?

Cette région se trouve à la limite entre deux fuseaux horaires. Il existe une frontière géographique que, l'on peut traverser, où l'on passe d'un jour à l'autre. En ce sens, la Russie est le « futur » et l'Amérique est le « passé ». C'est un fait réel qui me paraissait étrange et sur lequel je voulais jouer, car pour l'adolescent, c'est plutôt l'Amérique qui représente le futur, jusqu'à la fin du film où il rentre chez lui.

Pourriez-vous nous en dire plus sur le casting ?

Je n'arrive pas à m'expliquer comment j'ai pu trouver Vladimir (le jeune interprète de Leshka) — ce fut pour moi une chance presque « mystique ». Je ne voulais pas d'acteur, mais quelqu'un de la région. Je pensais avoir très peu de chance de trouver quelqu'un capable de jouer comme Vladimir. Je l'ai trouvé dans un orphelinat de la région de Tchoukotka, tout comme l'ami dans le film. C'était difficile de travailler avec eux, avec des adolescents, mais nous avons essayé de trouver un moyen de communiquer, et nous sommes devenus amis.

Quelles étaient vos références cinématographiques pour ce film ?

J'avais beaucoup de références au début, mais cela ne fonctionnait pas. J'ai tout épuré afin de filmer, ces garçons « naïfs » de la manière la plus « naïve » possible. Sinon, je pense avoir été beaucoup influencé par les films de Werner Herzog — pas seulement ses films, mais aussi ses idées et sa philosophie. Ce film a été tellement difficile à tourner que j'ai eu besoin d'aide à un moment donné. Je suis allé dans la seule zone où il y avait Internet et j'ai téléchargé un livre de Herzog pour comprendre comment il avait pu survivre à ses tournages. Cela m'a permis de changer mon point de vue. Je ne savais pas ce qui allait arriver ensuite, mais j'ai commencé à voir les conditions du tournage comme idéales.

Diriez-vous que le bonheur est sous nos pieds comme semble dire la fin du film ?

Je pense que, pour pouvoir être heureux avec ce que l'on a, il faut d'abord s'échapper. C'est typique de l'âge de l'adolescence, et je voulais représenter ce mouvement intérieur à travers le trajet du personnage. Pour ma part, c'est ce que je ressens quand je voyage à l'étranger : je me rends compte que j'aime mon pays, ma famille et mes amis.

Entretien réalisé par CINEUROPA au festival de Venise en septembre 2020.





PHILIPP YURYEV

Bio-filmographie



Philipp Yuryev est né en 1990 à Moscou. Sans aucune expérience préalable, il est accepté à l'Université Nationale de Cinéma de Russie où il réalise le film **The Song of the Mechanical Fish**. **Le Chasseur de Baleines** est son premier film, sélectionné à Venise en 2020.

2013 — THE SONG OF THE MECHANICAL FISH

(32 min / fiction / 35 mm)

- Festival du Film de Sundance 2013 — SÉLECTION OFFICIELLE
- Festival International du Court Métrage de Clermont-Ferrand 2012
- CURTA-CINEMA International Short Film Festival 2012 — PRIX DU JURY
- Message-to-Man International Film Festival 2012 — PRIX SPÉCIAL
- Festival International du Court Métrage de Rio de Janeiro 2012 — GRAND PRIX

2010 — THE MODIFIED LANDSCAPE

(14 min / fiction / 35 mm)

- CineGlobe Film Festival 2010 — MEILLEURE IMAGE
- Festival du film étudiant St. ANNA — PRIX SPÉCIAL DU JURY

2008 — THE MORNING WITH DIFFERENT EYES

(7 min / fiction / 35 mm)

- Middle East International Film Festival — PRIX SPÉCIAL
- Festival International du Court Métrage InterFilm Berlin — PRIX SPÉCIAL
- Festival Internationa du Court Métrage de São Paulo 2009 — GRAND PRIX DU JURY



CREDITS

CASTING

Leshka **Vladimir Onokhov**
Le garde-frontière **Arieh Worthalter**
La fille d'Amérique **Kristina Asmus**
Kolyan **Vladimir Lyubimtsev**
Le grand-père **Nikolay Tatato**
La blonde **Maria Chuprinskaya**

ÉQUIPE TECHNIQUE

Scénario et réalisation **Philipp Yuryev**
Images **Mikhail Kursevich, Yakov Mironchev**
Montage **Karolina Maciejewska, Alexander Krylov, Philipp Yuryev**
Son **David Vrancken**
Musique **Krzysztof A. Janczac**
Costumes **Boris Kukolkin**
Maquillage **Lana Kaun**
Direction Artistique et Production **Aleksey Uchitel**
Co-Production **Kira Saksaganskaya, Marion Hänsel, Jacek Kulczycki, Magdalena Zimecka, Radoslaw Bardes**

Singularis
FILMS

